

LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 JANVIER 1919

G.-E. DION, Administrateur

Les soldats--fermiers

Pour un grand nombre de soldats, le retour au pays va comporter non seulement les joies de la famille retrouvée, mais encore des perspectives d'avenir nouvelles et des plus encourageantes; c'est ainsi, par exemple, que tous ceux qui le désireront pourront s'établir sur des terres, surtout dans l'Ouest mais dans les provinces aussi, et ce à des conditions que le gouvernement aura rendues extrêmement avantageuses.

Ainsi qu'il a été expliqué dernièrement dans plusieurs discours et articles de journaux, on va mettre à la disposition des soldats non seulement les terres libres de la Couronne, mais encore celles appartenant à des particuliers qui les négligent et ne les cultivent pas. On sait que dans l'Ouest, de grandes étendues de terrains restent incultes et improductives parce que leurs propriétaires sont plutôt des spéculateurs que des colons de bonne foi. Le département de l'Établissement des soldats va mettre fin à cet état de choses, par une loi qui sera passée à la prochaine session du Parlement et qui autorisera les provinces à faire l'acquisition de ces terres à l'amiable, pour les revendre au soldat au prix coûtant, ou bien qui permettra au gouvernement fédéral de les exploiter dans le même but. Ainsi pourra-t-on mettre les meilleures terres, parmi celles qui ne produisent pas actuellement, à la disposition des soldats. Ceux-ci auront donc toute la chance voulue de se créer un avenir prospère et heureux sur la terre canadienne.

L'achat d'une ferme n'est pas tout cependant, et il faut encore ce qu'on appelle communément du "roulant"; ce cas a été prévu, et lorsque le nouveau fermier en aura besoin, il pourra emprunter du gouvernement une somme allant jusqu'à \$1000, qui lui permettra de se procurer des machines agricoles, de construire les bâtiments indispensables, etc. Déjà, le soldat aura pu acquérir des connaissances agricoles, s'il est nouveau dans le métier, car des professeurs spéciaux, cultivateurs d'expérience eux-mêmes, seront chargés par l'État de donner des cours préparatoires à la région dans laquelle devra s'établir le fermier; on lui épargnera ainsi les erreurs et les tâtonnements coûteux des débuts, et ce sera pour lui une garantie de plus de succès et de prospérité. On a aussi prévu le cas d'exploitation de l'acheteur par les vendeurs et nulle ferme ne sera vendue à un soldat sans qu'un bureau d'évaluateurs, choisi parmi les plus honorables citoyens de l'endroit, se soit prononcé sur

la valeur de la propriété en question et sur ses chances de développement futur. Une enquête du même genre sera aussi faite sur le soldat lui-même, au point de vue de ses capacités comme fermier, de l'expérience qu'il peut avoir, de son activité et en général de ses chances de réussite.

Cette organisation fonctionne déjà depuis quelques mois et a jusqu'ici donné satisfaction. Plus de mille soldats se sont déjà prévalus des avantages qu'elle offre, et l'État leur a avancé à chacun des sommes formant un total de un million deux cent cinquante mille piastres, tandis que juillet 1918, plus de 800 autres soldats ont inscrit leur demande pour devenir à leur tour producteurs agricoles. On espère les meilleurs résultats de cette vaste organisation de reconstruction.

Pour l'avantage des personnes ayant besoin de renseignements plus détaillés, voici une liste des bureaux de Rétablissement des soldats dans diverses villes canadiennes:

- Bureau de poste Winnipeg, Man.
 - Bureau de poste Victoria, C.A.
 - Edifice Pemberton Régina, Sask.
 - Edifice McCallum Hill Toronto, Ont.
 - 32 rue Adélaïde Edmonton, P. Q.
 - Edifice Drummond.
- Au Nouveau-Brunswick, la Commission est représentée provisoirement par le secrétaire du bureau provincial d'établissement des soldats, à St-Jean, N. B. à la Nouvelle Écosse, par le secrétaire de l'Aide aux soldats, à Halifax, et dans l'Île du Prince Édouard par le ministre de l'Agriculture, à Charlottetown.

IN MEMORIAM

C'est lundi, le 20 janvier, qu'il a fallu dire l'adieu suprême à cet ami que la mort a brutalement couché dans la tombe, lors du terrible accident de Flatlands, en date du 17 janvier 1919, à M. Emile Bernier, que tant de parents, d'amis et de connaissances regretteront si long temps.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Auguste Bernier, d'Edmundston, N. B., ses frères Edmond et Alphonse, ses beaux frères les MM. Caron, et un cortège trop nombreux pour être énuméré suivait la dépouille mortelle.

Six conducteurs de malle de Québec des confrères du défunt, accompagnaient le corps comme porteurs honoraires: MM. Oscar Bélanger, E. Rény, G. Paradis, J.-Z. Matte, H. Lemieux et J.-G. Rousseau. On a remarqué en outre un très grand nombre de conducteurs de malle, d'employés de poste et parmi eux M. E. A. Verret, directeur des Postes de Québec, et M. P. O. Marineau, surintendant du Service des Mallettes par chemins de fer à Québec.

Le service a été chanté par M. l'abbé Ficher, assisté par MM. les abbés Turmel et Belleau, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur ont été remarqués: M. le curé Laberge, du Faubourg St-Jean Baptiste, M. le curé Lagueux, de St-Roch de Québec, et M. l'abbé Fortin, de la cure de St-Roch.

L'intérieur de l'église était garni de nombreuses tentures de deuil et un puissant chœur de chant a bien rendu la messe harmonisée de l'abbé Fabre. "Arrête ici Passant," a été chanté par M. Eusèbe Lachance; "Miserere Mimi Mei," par M. Alfred Poulin; "Jesu Salvator Mundi" par M. J. A. Savard, et "Je me voyais au milieu de ma course," par M. P. Bernier.

Les personnes suivantes ont offert des messes: M. et Mme A. Bérubé, M. et Mme Pelchat, M. et Mme J. A. Couture, la famille E. L. Côté, M. et Mme A. Bernier, Jos. Caron, A. Grenier, A. Bérubé, M. et Mme P. Gagnon, M. et Mme E. Larochelle, Mme N.-Z. Bélanger, M. Mme J. E. Gilbert, J. Hunt, T.-R. Mercier, C. E. DeLottinville, C. Delisle, T. St-Michel, G. Vincent, S. Gilbert, J. E. Lefrançois, F. Lachance, Melle A. Greffard, O. Drotet, M. et Mme A. Lauzier, Mme J. Gingras, T. Gingras, M. et Mme J. Blouin, M. et Mme J. O. Genest, M. et Mme Dr Reid, M. et Mme J. O. D. Hanel, W. Thibault, M. et Mme P. A. Lamonde, M. et Mme Arthur Duval, Mme C. Roy, A. Gagné, A. Bérubé, M. et Mme J. A. Couture, la famille J. Blouin, Melle Daly, M. et Mme O. Gilbert, Melle I. Caron, H. Weipert, Melle C. Fash, M. et Mme A. Landry, Mme A. Bélanger, Mme T. Poitras, Mme J.-A. Bélanger. Des tributs floraux et d'autres offrandes ont aussi été reçus des personnes suivantes: Fédération des Comités de Malle du Canada, Dr Laporte, Edmundston, N. B., M. et Mme J. O. Bigné, S. Laporte, Edmundston, N. B., M. et Mme J.-E. Boivin, comités de malle de Québec, B. Bourgain, Mme P. Béland, M. et Mme E. DeCotret, Melle E. Bourgault, Melle Nadeau, E.-J. Child, Mme C. O. Bigné, M. et Mme E. Beaudry, M. et Mme P. Bérubé, P. Lizotte, J. Raymond, J. Pelletier, Mme J. Patry, M. et Mme A. Massicote, H. Beaudry, R. Soulard, M. et Mme J. Dion, J.-A. Marcoux, M. et Mme A. Marier, D. Gingras, Melle S. Grondin, M. et Mme J.-E. Ouellet, O. N. Picher, G.-S. Lefrançois, J.-E.-C. Gauthier, capt. J. E. Bélanger, Mme J. O. Grenier, capt. G. St-Amant, R. Vézina, J. Drouin, N.-V. Lefrançois, M. et Mme D. Gaudry.

L'Événement.

Pitié pour mon premier amour

Le dernier numéro du *PASSE-TEMPS* (622) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. Pitié pour mon premier amour, valse chantée créée par Hector Pelletier. 2. Quand je quittai ma Normandie, extrait de "Robert-le-Diable". 3. Marche Béland, morceau de piano inédit. 4. Thérèse valse, pour le piano (redemandée). 5. Légionie de l'Horloge, paroles et musique. 6. Pour les yeux bleus de Ninette, romance populaire. 7. Trés des rives de l'Hudson, ce qu'on chante à Paris. 8. Valse Favorite, pour le piano par W. H. Mozart.

Aussi: L'Incendie du Parlement, raconté par Benjamin Sulte et La Surprise à Colas, monologue comique.

En vente partout, 7 sous le numéro; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.00; États-Unis, \$2.50 Adresse: LE "PASSE-TEMPS", 16 Craig-Ést, Montréal.

Le paquet de la vie

La vie n'est qu'un paquet qu'on traîne comme un fardeau ou qu'on caresse comme un trésor.

Mais ce paquet ne nous appartient pas; humble ou glorieux, précieux ou vil, accablant ou léger, c'est un dépôt que nous devons traîner jusqu'à ce que nous disant, arrêté, Dieu le reprenne de sa main.

Que le cœur s'affaisse sous la misère ou que l'épaule fléchisse sous un coffre-fort, que l'on soit chargé de roses ou de épines, qu'il s'agisse d'une gloire ou d'un opprobre, d'une joie ou d'une douleur, nous sommes tous ici-bas des porteurs de fardeau.

A chaque homme son dépôt, à chaque âge son fardeau, à chaque âme sa charge, à chaque main son paquet.

Dans un lambeau d'étoffe des hardes fanées, un tricot de vieillard, une collerette d'enfant, etc. Ces hardes, une main les prend, les tourne, les examine, une voix s'écrie, "cent sous, c'est bien." Cent sous pour un souvenir et un morceau de papier jaune pour un relique de famille.

"C'est le paquet de la misère."

La porte de l'hospice s'est ouverte au convalescent et ses lèvres encore pâles ont ébauché un sourire en revoyant la rue, le soleil. La sœur de charité qui a veillé à son chevet, l'accompagne jusqu'au seuil et glisse dans ses mains des ressources et des remèdes, un peu de linge, une pièce d'argent.

"C'est le paquet de l'Hôpital."

Chacun de nous ici-bas reçoit son paquet en venant au monde, et, du berceau à la tombe, il le traîne péniblement tout le long de la vie.

Doux et léger d'abord, il ne contenait que promesses et qu'espérances, qu'illusions évanouies à chaque pas.

Arrivées au terme de notre carrière nous le sentons peu à peu et sans regret tomber de nos mains défaillantes. "Une petite Madawaskienne."

A VENDRE

Un lot de chapeaux à bon marché, ceux de \$5.00 à \$9.00 pour \$3.00 à \$4.75. Autres chapeaux pour 50c. 75c. \$1.00, aussi garnitures, rubans etc à très bas prix.

Venez chez Georgian EMMERSON

LA MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-Andre,	Gerant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

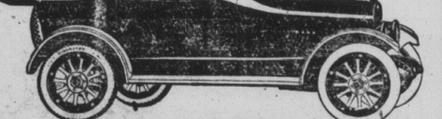
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un cher. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

"GRAY DORT"

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE. Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !

Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.
Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.
Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE,
Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co.

Résidence : St. Leonard, N. B.

Agence : Van Buren, Maine.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 23 décembre 1918

Express :

Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.00 a. m.

Arr. Edmundston, Jc. 10.30 a. m.

Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.

Arr. Connors N. B. 12.30 p. m.

Express :

Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.

Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.45 a. m.

Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.

Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houton, Presque Isle, Caribou, Port Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADEAU, Agent général Fret et Passagers.

A VENDRE.

Terme de 475 acres, située à 2 1/2 mille de la station Clair, 200 acres en culture, chevaux et instruments aratoire pour \$3000.00 de valeur si le bois de pulpe le prix demandé est \$8000.00 pour plus de détails veuillez vous adresser à OSCAR LEVASSEUR, Clair, N. B. 46 10 f. p.

A VENDRE

Pour raisons de santé je suis obligé de vendre à sacrifices tout mon roulant et toutes les voitures de l'hôtel d'hiver et d'été à très bon marché.

Je donnerai toute ma clientèle du "Grand Central" à celui qui achètera. Je préfère de vendre en bloc tout ce que possède, mais je vendrai aussi les articles séparément si préférable aux acheteurs.

Le matériel roulant comprend aussi un automobile.

S'adresser à JOS. O. AUDET, Hôtel Grand Central, Edmundston, N. B.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

L'Europe a besoin de viande

Une occasion pour le Canada d'établir un marché d'exportation permanent.

Un des résultats de la guerre a été de stimuler l'ardeur du commerce d'exportation des bestiaux canadiens sur les marchés d'Europe. Les exportations de bœuf ont augmentées de 67% ; du bacon et du lard en général de 67%. Les exportations totales de viandes de toutes sortes pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars, 1918, représentent une valeur de \$172,743,089, comparée à \$53,349,119 en 1914.

Le Canada a maintenant une occasion non seulement de maintenir ce marché d'exportation, mais de l'augmenter, car la viande canadienne dans les pays européens a aujourd'hui une excellente réputation. C'est que pendant la guerre, on a été à même d'apprécier les viandes du Canada, qui sont aujourd'hui en grande faveur.

Le prix des engrais alimentaires a été très élevé, ce qui fait que la production des bestiaux a été particulièrement coûteuse. D'autre part, les prix de la viande sur les marchés ont également été élevés. Il n'y a nul doute que le prix de la viande diminuera graduellement de même que le prix des engrais alimentaires, et les profits au fermier éleveur de bestiaux sera pratiquement aussi élevé que par le passé. De fait, si la nourriture des animaux coûte moins cher, les profits sont plus élevés.

J. ED Brethour, de Bradford Ont., qui a remporté le premier prix pour le porc à bacon d'exportation à l'Exposition de Guelph, dit qu'en prenant en considération le prix de la nourriture des porcs et le prix du bacon, l'élevage des porcs représente des profits très avantageux.

"On peut obtenir de la nourriture pour les porcs à raison de \$57.00 la tonne et l'on peut vendre les porcs sur pieds à \$16.00 le cent livres, ce qui représente un profit d'environ 20%," dit M. Brethour. "Du reste, c'est le profit qui compte et non pas le prix vendant, et le profit doit être calculé d'après le coût de revient des porcs et le prix vendant sur le marché."

M. Robert Hoover, Administrateur des Vivres des Etats-Unis, et qui est en ce moment en Europe où il fait une enquête sur la situation alimentaire, déclare entr'autres choses ce qui suit :

"L'Europe aura besoin d'une façon absolue jusqu'au 1er juillet prochain, de chaque livre de lard et les autres viandes sera tellement considérable qu'il sera difficile de la satisfaire."

D'après certaines autorités européennes, la demande pour du bœuf serait même plus grande que pour le lard, et elle se continuerait pendant plusieurs années, attendu qu'en Europe, le déficit dans les troupeaux de bestiaux en est ce moment de 115,000,000 de têtes. Il faudra des années pour reconstruire les troupeaux de bestiaux dans les pays d'Europe.

A Vendre

A deux milles en dehors de la ville une boutique de forge et une maison ainsi que l'emplacement. Le tout sera vendu pour \$1,300.00.

S'adresser à :

M. SIFROID PLOURDE,

m. p. Edmundston, N. B.



La Commission des Vivres du Canada dit :

Un fermier peut faire œuvre de patriotisme tout en augmentant ses revenus en améliorant et en augmentant le nombre de bestiaux de ses troupeaux.

"Faites l'élevage des animaux qui vous donnera le poids le plus élevé de viande de bonne qualité" dit un expert sur l'élevage des animaux de la ferme.

Le fermier devrait utiliser chaque coin de sa ferme pour cultiver le printemps prochain de la nourriture pour les bestiaux.

L'élevage de quelques porcs ne demande que peu de capital, et les profits se réalisent promptement.

Sur chaque ferme on a assez d'espace de disponible pour élever au moins une douzaine de porcs. Ces derniers mangeraient tous les déchets en plus de la nourriture ordinaire des porcs, et le tout signifierait un gros profit au moment de la vente de ces animaux.

Dans certains districts des Etats-Unis, on fait de l'élevage des porcs à deux époques de l'année, et on en tire un beau profit. Ce système de vraie réussite aussi bien en Canada que chez nos voisins.

Le porc produit la plus grande quantité de graisse animale. Ne mettez jamais sur le marché du porc maigre, car ça ne paie pas.

Suffisamment d'exercice empêche l'engraissement excessif de la truie. Il faut aménager le quartier qui lui sont réservés de façon à l'obliger à prendre de l'exercice.

On calcule que le déficit dans le nombre de bêtes à cornes dans les principaux pays d'Europe, est d'environ de 28,000,000 de têtes. Il faudra des années avant que les choses reviennent à l'état normal dans ces pays et qui concerne le bœuf et les produits laitiers.

L'Europe demande réellement plus de viande que le Canada et les Etats-Unis peuvent fournir, et les éleveurs canadiens ont en ceci une occasion favorable de faire de l'élevage sur une grande échelle.

Le monde entier a besoin de laine. Faites l'élevage des moutons. Pendant la guerre le prix de la laine a augmenté de 200%. Le Canada n'a jamais eu une occasion plus favorable pour développer en ce pays l'élevage des moutons de façon à pouvoir établir l'industrie de la laine sur une plus grande échelle.

Un défenseur du Français

Témoignage précieux et judicieux d'un anglais éminent du Canada.

"Au Canada anglophone, il n'y a pas de sujet plus important à mettre dans nos institutions d'enseignement que le français. Le français, comme médium et langue d'enseignement dans toutes les branches de la science, de l'éducation, de l'histoire et de la critique, n'a pas d'égal. Pour la vigueur, la clarté et l'élégance, il surpasse toutes les langues vivantes. La poésie, le drame, le roman français sont d'une richesse, d'une variété et d'une étonnantes. Sans compter que le français est la langue maternelle d'une grosse partie de nos citoyens, dont il rend toujours accessibles l'esprit et le cœur. Manquer de comprendre eux-mêmes. Les malentendus de races et l'établissement national seront, au Canada la rançon de la négligence de l'étude du français. Apprendre le français et en répandre l'enseignement est pour nous un haut et patriotique devoir. Et—considération non moins pressante—il est d'importance suprême de connaître le français pour acquérir une parfaite possession de l'anglais."

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

De La FEMME De La FEMME

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES :

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur servin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.
"J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez ;

Le Dr. J. LARIVIERE Cie.

Boston, Mass.

N. B.—vous n'envoyez pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences ; et où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
Défiez vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces mixturables vous trompent si cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

Send your

RAW FURS

TO
A. J. Alexander
FURS
561 Harrington Street
HARFAX, N. S.

Being manufacturers and not buying to resell we always assure the finest grading and the highest market prices. Quick returns! No price list issued but we guarantee to hold your skins separate until you accept or reject our offer.

WANTED

Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinetée et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A VENDRE

Un poêle à cuisine "SECURITY" en bonne condition. Un an d'usage seulement. Raison pour le vendre est que le propriétaire en a un autre.

S'adresser au bureau du "Madawaska".

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie à base mutuelle. Tous les profits vont aux assurés et non à des actionnaires. Elle peut donc donner de larges dividendes aux assurés.

Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographe qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Abonnez-vous au Madawaska



J.L. TAYLOR & CO. NEW YORK - CHICAGO

Here is a very neat and Smart Style

but for a correct idea of Our Style Offering you ought to see our Full Display of models

We have every style in vogue, together with a wealth of beautiful fabrics that in sure to appeal to you, no matter what your taste may be.

Ordering your Clothes to Measure will compensate you in many ways in return for the time consumed in having them specially cut and made for you.

Popular Prices

D. A. Bouchard & Co. MADAWASKA, MAINE.

\$5.00 pour \$4.00 Et la valeur de chaque piastres augmente.



La petite épargne a maintenant sa part du fort intérêt que rapportent les valeurs du Dominion.

Timbres d'Épargne de Guerre



Ils coûtent \$4.00 ce mois-ci et seront rachetés \$5.00 en 1924. Ils sont en vente dans les bureaux de mandats-poste, les banques et partout où est mis en montre l'écusson aux trois lettres "W.S.S." surmontées du castor symbolique. 24F

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros facons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nivonides de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

LES CHOSES QUI S'EN VONT...

LES MOULINS-A-VENT

De notre temps, c'est à dire à l'heure reculée, le voyageur qui montait de la Pointe-Lévis à Pain Sec ou qui descendait de Sommerset à la Rivière du-Loup, percevait partout dans les campagnes, comme un clocher au-dessus des bâtiments des cultivateurs, un bras de moulin-à-batte. C'était un peu comme les stylos de nos jours tout le monde en avait. Personne d'ailleurs ne songeait à s'en plaindre, le paysage moins que tout autre; et le pauvre voyageur, lui, trouvait ainsi sur sa route, comme des jalons, ces bras terminés par une croix qui semblait tenir une benédiction élevée sur son voyage.

J'ignore si, aujourd'hui, il y a encore des voyageurs sur les vieilles routes, si généralement bordées de fraubois et de cerises à grappes; tout est si changé! Sommerset, on n'a jamais su pourquoi, est devenu Plessisville. La Rivière du Loup, dont la rivière est bien encore là, mais où il n'y a jamais eu la queue d'un loup, a pris — peut être à cause de cela — le nom plus aristocratique de Fraserville. Et ainsi de suite un peu partout dans le pays.

Serait-ce le mot magique de ville, ajouté parfois ou substitué trop souvent à celui de la paroisse, qui nous voudrait ces changements? Seuls, pourrait nous le dire les auteurs de ces innovations ridicules. Quoi qu'il en soit, si vous passez aux jours d'aujourd'hui, sur ces mêmes chemins du roi, à dix lieux à la ronde, vous ne verrez plus un seul moulin-à-batte; et ce que l'on peut constater aussi à l'œil nu, c'est que le paysage est d'une platitude admirable.

Autrefois, les bâtisses de la ferme, avec ces bras de moulin en guise de mâts, paraissaient, — dans la houle des blés et amarrées au quai des chemins — des navires à l'ancre; et ce qui est exquis, des navires qui ne partent jamais. Maintenant, les bâtiments farauds s'écrasent autour de la grange fardée qui a, le plupart du temps — humiliante réminiscence — un gi rouette: ça vire toujours, ça crie souvent, ça reluit quelquefois, et avec tout cela c'est inutile.

Le moulin-à-batte, lui, ne virait pas toujours, ne criait pas souvent, ne reluisait jamais, et mal gré tout cela était utile. Sans aucune prétention de figurer jamais dans l'illustre généalogie du mouvement perpétuel, le moulin ne virait pas toujours. Peu d'aut une grande partie de l'année, il se permettait à peine des quarts de tours, lorsque par cooudescendance, il voulait servir de balançoire aux enfants. C'est justement là qu'il criait quelquefois, et ce devait être de joie, comme ces grands pères qui rient en faisant sauter leurs petits fils sur leurs genoux.

Les hirondelles en quête de bonheur en notre pays, accouraient attirées par ces cris de joie. Charriées de voir le vieux colosse se prêter si complaisamment aux caprices des tout petits, et subitement apprivoisées elles-mêmes par sa douceur, elles bâillaient leurs uids dans la grand'roue. Pour calmer alors la sollicitude inquiète du jeune couple, le moulin laissait garoter ses bras de géant avec les souples liens de leurs envois gracieux, noués et renoués sans cesse près du nid. Il devenait si impassible, que la mousse veloutait son frein, jusque sous la roue, tandis qu'à ses pieds, l'herbe St Jean, la marguerite et le pissenlit lui prodiguaient leurs peu estimables richesses.

Lorsqu'à l'automne, les hirondelles repartaient avec la génération nouvelle pour le "pays où fleurit l'orange", le moulin, témoin discret de leur bonheur passé, les regardait partir et les suivait très loin, de son geste d'adieu tristé. Seule la neige qui avait rencontré les voyageurs en chemin et qui

lui en apportait des nouvelles, avait le pouvoir de le réveiller, de le tirer de son engourdissement. Obéissant alors aux secrètes puissances du devoir, et peut être aussi pour finir ses petites amies absentes, le moulin se laissait poser des ailes et préparer pour la saison des batages.

Cette saison de son annuelle activité s'ouvrait dans les premières semaines de l'hiver, avec un bon vent de nord-est, qui, s'il est bien franc, est — entre parenthèse et même sans parenthèse — le vent classique pour écorner les bœufs. Les préparatifs qu'il réclamait n'étaient d'ailleurs ni longs ni compliqués: enfoncer quelques carrelers, resserrer quelques coins. Après avoir huilé l'arbre de la grand'roue, il était prêt à marcher. Au premier bon vent, il n'y avait plus qu'à décroter le moulin. Alors l'une après

l'autre, les fibres vergues s'abaissaient, s'inclinaient jusqu'à terre, vaincus par la force impérieuse du vent, tandis qu'à l'intérieur de la grange retentissait un roulement de tonnerre dans une nuée de poussière. Les gerbes montaient sur le pont, pour redescendre dans la grand'passe en paille assouplie, tandis que dans l'ombre, le grain pleurait ses larmes d'or.

Ordinairement, la journée du batage commençait après le train du matin, alors que le vent n'est encore ni régulier ni violent. Sur les dix heures, alors qu'avec le soleil il avait pris de la force, il fallait souvent dévoiler un peu, à moins que le vent lui-même nous eût prévenus; alors on en était quitte pour aller crer les voiles dans les écorces du ruisseau, sinon plus loin, piquées dans quelque banc de neige. Vers les quatre heures, avec le soleil baissant, le vent perdait de sa violence; et comme en hiver la brunnante vient vite, ou avait autant d'acquiescement à décroter le moulin, et d'aller faire le train du soir.

Plusieurs fois, pendant la journée, la grand'mère, derrière sa fe

nêtre, avait daigné arrêter son rouet, et après un coup de pouce à la câblie, la main en abat-jour devant les yeux, elle avait suivi du regard les mouvements du moulin. Il était si joli d'ailleurs! Qui ne l'aurait pas admiré lorsque sa silhouette grise se profilait sur le toit de chaume vergé de la grange, aux bords duquel la poudrière accrochait ses franges flottantes! Il semblait alors défier les rafales qui poussaient le long des clôtures ou dans les coulees, pour l'amasser en bancs, toute la neige de la dernière bordée. Il était d'une joliesse si captivante, qu'il n'en fallait pas plus pour calmer les cris du petit dernier qui faisait ses dents: la grosse bête consolait de tous les chagrins, guérissait de tous les maux.

Maintenant, les enfants peuvent faire leurs dents tout seuls et crier comme on sait. La mère sera peut-être encore là pour les doter et les consoler, mais elle n'aura plus la grosse bête à leur montrer. Le beau vir-vir est parti... chassé par l'impitoyable progrès.

Avant de disparaître toutefois de nos horizons et de fuir devant ce maître d'hier, les moulins ont protesté; comme jadis devant Don Quichotte, ils ont résisté; que dis-je, ils se sont abaissés jusqu'à faire des concessions. Oui, des concessions: voyez plutôt. Ils ont consenti d'abord — et qui dira avec quelle peine — à se laisser couper les ailes. C'était, du même coup, leur enlever une partie de leur gloire et toute leur beauté! ils se sont résignés pourtant.

Hélas! ce n'était qu'un prélude (Suite à la quatrième page)

Ne Toussiez Plus! Employez, dès le début d'un rhume TAROL et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires. En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

Mystérieux Couloirs Souterrains

Les Grottes Nakimu à Glacier



Les grottes Nakimu qui attirent depuis leur découverte, des centaines de touristes à Glacier en Colombie-Britannique, sont certainement, avec leurs étranges couloirs creusés à même le roc par un ancien torrent, l'une des curiosités qui méritent le plus d'être signalées aux visiteurs qui se rendent dans les montagnes Rocheuses. En effet, grâce à M. Deutchman qui découvrit il y a une douzaine d'années les mystérieux souterrains de la vallée Cougar et qui, depuis qu'il en a été nommé le gardien, a exécuté toutes sortes de travaux pour en faciliter l'accès, on ne peut recommander une excursion plus intéressante à tous les points de vue, que celle de ces grottes. Le départ s'effectue ordinairement de l'hôtel Glacier, bâti à l'ombre du glacier géant de l'Illecillewaet, et comme la distance à parcourir est sans longue, gris de sept milles, ainsi qu'à cause de l'altitude, on fait le trajet à dos de jockey. Point n'est besoin de guide, car le sentier est facile à suivre et les petits échevaux de l'hôtel ont le pied sûr et connaissent mieux la route que quiconque; on n'a qu'à se laisser aller et garder son énergie pour dompter le frayeur que causent même parfois aux âmes entraînés, les précipices qu'il faut côtoyer ici et là. Le

sentier longe d'abord le mont Sir Donald, le mont Chesop et s'élève ensuite graduellement le long de la vallée Cougar jusqu'à ce qu'enfin on ait atteint le cabane du gardien des grottes, à 7,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. M. Deutchman s'est construit ici, une confortable habitation tout près de l'entrée d'une des cavernes, et c'est là qu'il reçoit les visiteurs, toujours empressés de leur être agréable et de leur servir de cicérone jusque dans les profondeurs de la montagne. Avant de s'aventurer dans les souterrains on se munira chacun d'une lampe portative puis l'on se glisse à la file, le long du premier boyau qui conduit à une espèce de salle basse, où les faibles rayons des lampes font les plus curieux effets sur les murs striés qui en supportent la voûte, elle-même toute dégouttante de l'eau qui suinte à travers le roc. On descend encore deux ou trois échelles glissantes et humides, on traverse d'autres salles non moins intéressantes que les premières, surtout pour celui qui s'intéresse à la géologie, car on peut très bien distinguer dans certains endroits, la superposition des couches de roc stratifié, puis on commence à percevoir un grondement sourd, qui se change bientôt en un véritable vacarme à mesure qu'on s'approche

de la cause de ce bruit, un torrent qui nous empêche maintenant d'aller plus loin, tant l'eau glaciale se précipite avec force à travers la grotte. Celle-ci n'est d'ailleurs que l'ancien lit de cette rivière souterraine qui, au cours de certaines d'années, s'est creusé un autre passage plus bas, mais chose curieuse, on n'a pas encore découvert où elle déverse son eau. Elle n'a aucune issue dans la vallée de l'Illecillewaet, certainement il existe à une quarantaine de milles de là, des sources qui ne lui sont pas étrangères, pense M. Deutchman. On revient maintenant sur nos pas à la lueur falote des lampes portatives et l'on émerge enfin à l'orifice de la grotte, heureux de revoir la lumière du soleil, après cette étrange excursion dans les entrailles de la montagne. M. Deutchman, toujours aimable pour ses visiteurs, nous invite à nous reconforter chez lui avant le retour. On cause encore quelques instants en s'amusant à jeter des morceaux de pain aux marmottes qui viennent sans crainte jusqu'à la cabane et l'on remonte en selle pour le retour à l'hôtel, heureux d'être venus passer une demi-journée dans un aussi charmant endroit.

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA ET RANGÉER Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES

annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts par insertion subséquente, la ligne... 10 cts

VOTES LOCALES

M. A. E. Migneault, de St-Pascal, P. Q., était en voyage d'affaires à Edmundston, à la fin de la semaine dernière.

M. M. Roussault Lepage et W. A. Asselin, voyageurs de commerce à Québec, étaient dans notre ville ces jours derniers dans l'intérêt de leur maison.

M. A. M. Chamberland, avocat du Grand Sault, N. B., est en ville aujourd'hui.

M. Lévis T. Thibodeau, de Van Buren, Me., était le passage à nos bureaux hier.

Melle Dugal de Fort Kent était en visite chez son oncle M. L. A. Dugal cette semaine.

Mde Paul Bélanger en tombant dans la rue s'est fracturé l'épaule.

M. et Mde Thaddée Martin ont la sympathie de leurs nombreux amis dans la perte qu'ils viennent de faire de leur plus vieux garçon Herman âgé de 5 ans.

M. et Mde Siméon Beaulieu de St-David, Me., annoncent la naissance d'un gros garçon de 13 livres.

Melle Thériault, ménagère de M. le curé de St David, est décédée le 29 courant succombant à la pneumonie grippale.

On dit que la grippe espagnole sévit avec sévérité à Ste-Rose du Degele où elle fait nombre de victimes. Cela veut dire qu'il faut être prudent, car cette terrible maladie peut revenir encore et fait de nouvelles victimes.

A sa séance de mardi soir dernier le conseil de ville a passé une résolution par laquelle tous les magasins seront désormais fermés à 6 heures p. m. les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Avis aux intéressés.

Après avoir passé quelques années dans le service militaire en France, M. J. A. Charest de St-Jacques est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'il fera profiter de ses observations les lecteurs du Madawaska dont M. Charest a toujours été un ami dévoué.

On nous apprend que le lieutenant, Albert Rice, fils de M. Frank Rice de cette ville est débarqué sain et sauf à Halifax et va nous arriver ces jours-ci. Tous ces nombreux amis seront heureux de le saluer.

La partie de "Whist" organisée par les Enfants de Marie au profit du couvent a remporté un succès éclatant. Les recettes ont été de \$190.00.

M. Mortimer de la Cie Geo. Mortimer Inc. de Boston était à nos bureaux.

M. J. O. Desjardins, Air Brake Inspector, était à Edmundston ces jours derniers pendant son séjour il s'est enregistré à l'Hotel Grand Central.

Le Croisé

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique, de la Ligue P. C., du Règne social du S. Cœur de Jésus et de la Ligue franc-catholique.

Sommaire de la livraison double de janvier et février 1919

PAGE DE TITRE: "LE CROISÉ", volume IX (1919). - PUBLICITE DU "RALLIEMENT CATHOLIQUE ET FRANÇAIS EN AMERIQUE" Pour notre foi et nos foyers. - Conseil du Pape. - RALLIEMENTS CATHOLIQUE. - Directions pontificales: LE PAPE ET LES REVENDICATIONS CANADIENNES FRANÇAISE: Interprétations du R. P. Rouleau, O. P. - AU SERVICE DES INTERETS FRANÇAIS: Observations et bons conseils: La province de Québec a fait sa large part (Weekly Sun): Le français indispensable: Professeur Squair, de Toronto; Les Canadiens à la guerre: Statistiques officielles. - Règne social du Sacré Cœur de Jésus: POUR PRÉPARER LE REGNE. - UN Montmartre canadien: Messenger de S. Michel, Sherbrooke; Le drapeau du Sacré-Cœur: l'Exemple du Canada: Lettre d'un Québécois au R. P. Perroy, S. J., Lyon, France. ASSOCIATION DU REGNE SOCIAL DU SACRÉ COEUR DE JESUS (statuts).

Les choses qui s'en vont (Suite de la troisième page) à de plus cruelles ignominies. Profitant de ce qu'ils ne pouvaient plus marcher, on les a couchés à terre et fait tourner par des bœufs. Des bœufs, pour remplacer le vent! Je vous demande!... Des bœufs pour remplacer les hirondelles! cela manquait de poésie, et c'était tout de même, avouons-le, un peu fort. Les vieilles machines ont senti l'ironie, l'odieuse dérision: elles en ont été profondément humiliées; et blessées au cœur, elles sont mortes.

DANS LA FAMILLE DU "RALLIEMENT C. F. A." Presse catholique: OFFICIEL DE LA L. P. C.: Campagne à mener Défense de la langue des Canadiens français: Professeur Ths O'Hagan. La lutte contre la légion canadienne: LA VOIX DU PAPE: Un bref antimaçonnique Léon XIII. LA FRANC MAÇONNERIE AU CANADA La lumière dans les ténèbres: INFORMATIONS ANTIMAÇONNIQUES: L'œuvre maçonnique en notre pays (le Droit, Ottawa).

LA FRANC MAÇONNERIE: Ce qu'elle est, où elle tend; les doctrines de la franc-maçonnerie (Ecclésiastical Review, Philadelphie). La Ligue franc catholique (le Messenger de Marie, Ottawa). "LE CROISÉ" (l'Étincelle du Sacré-Cœur, Québec). Les présidents de la république étoilée: L. H. L'AVIS DE NOS CORRESPONDANTS: Au sujet des "Prix P. F.", ainsi que de la propagande générale du "Comité P. L. F." et du "Ralliement C. F. A." en 1918. Prix de l'abonnement au CROISÉ: personnel, \$1.00 par an; collectif, 4 numéros, ou plus; à la même adresse. 50 sous chacun. Adresse postale: No 126, Casier, Québec.

Les fonds de la MUTUAL LIFE OF CANADA sont tous placés au Canada. Elle n'a pas d'intérêt dans aucun "trust", ni compagnie à "stock". Elle n'a pas un cent dans des bons étrangers. C'est dire que son actif est de première valeur.

FORTIFIEZ VOS POUMONS et préservez-vous de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le VIN MORIN CRÉSO-PHATES

Vient de paraître CARTES D'AFFAIRES

- "LA LANGUE GARDIENNE DE LA FOI" L'Action française vient de publier une nouvelle brochure: La langue, gardienne de la foi, de M. Henri Bourassa. Cette brochure, d'allure fort élégante sous sa toilette verte, inaugure une série à 25 sous Elle contient le texte intégral de la conférence donnée par M. Bourassa, sous les auspices de l'Action française, avec d'importantes pièces documentaires: une allocution de M. l'abbé Philippe Perrier, le texte latin et la version française de l'encyclique "Litteris apostolicis" aux évêques du Canada, les commentaires qu'ont faits de cette encyclique Mgr L. A. Pâquet et le R. P. Rouleau, O. P., ainsi qu'une consultation du R. P. Leduc. Le tout couvre plus de quatre-vingts pages.

Les choses qui s'en vont

(Suite de la troisième page) à de plus cruelles ignominies. Profitant de ce qu'ils ne pouvaient plus marcher, on les a couchés à terre et fait tourner par des bœufs. Des bœufs, pour remplacer le vent! Je vous demande!... Des bœufs pour remplacer les hirondelles! cela manquait de poésie, et c'était tout de même, avouons-le, un peu fort. Les vieilles machines ont senti l'ironie, l'odieuse dérision: elles en ont été profondément humiliées; et blessées au cœur, elles sont mortes. Voyez maintenant si le progrès est habile (1). Avant que la terrible nouvelle ne répandit dans les rangs, sachant bien que nous tenions à nos vieux usages inconcommodés, il a rassemblé tous les bras de nos moulins écartelés, et les a vendus aux compagnies du téléphone qui les ont plantés drus, le long des routes, afin de prévenir les réclamations importunes d'un voyageur encore possible, et grincheux, naturellement. Il s'est donné ensuite - car le progrès a du cœur quand cela fait son affaire - que les hirondelles les reconnaissent quand même; il a voulu les consoler aussi. Comme ces mêmes compagnies de télégraphe et de téléphone avaient du fil à retordre pour faire parler les gens d'un bout à l'autre du pays, il leur a demandé d'en jeter sur ces vieux bras de moulins, toujours tendus au vent, par un reste de vieille habitude, afin que les petites voyageuses puissent y tenir leur congrès annuel. à l'arrivée et au départ de la nouvelle migration. Ces deux plaintes prévenues; ces deux sources de regrets taries; le progrès a songé à remplacer la machine antique par une invention nouvelle, créée à son image et à sa ressemblance. C'est peut-être un peu rouge et ça défie toute description comme toute alouette avec tout ce qui, de loin ou de près peut se rapprocher de l'esthétique la plus savante. Deux chevaux ahuris et résignés, marchent quelque part là-

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre vie police. PARCE QUE la mort est certaine - QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical - DE MAIN il sera trop tard. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir - si vous en avez à votre mort - une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

- 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux. 2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours. 3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants. 4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès. PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés. PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus. PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement. PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration. PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous. PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés. PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits. Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

CALCO CULTIVATEURS LISEZ BIEN CECI Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et arguleuses. Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses. EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE: Carbonate de Calcium... 98.41% Insoluble dans l'acide (sable, argile)... .66% Oxyde de fer et alumine... .80% Carbonate de magnésium... .13% PHYSIQUE: Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce... 99.59% (Demandez notre livret d'explications) JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

A Vendre Un lot de terre No. 69, rue du Réservoir, non loin de la rue Canada, avec 25 mille pieds de bois-sec et 25 mille bardeaux. Pour plus d'informations s'adresser à Max. D. Cormier, Edmundston, N. B.

A Vendre Une terre de 500 arpents, située à 5 milles en bas de St-Léonard, à 2 1/2 milles du C. P. R. et du Transcontinental. 70 arpents de terre faite, avec maison et grange presque neuve. S'adresser à LEVITE T. THIBODEAU, Van Buren, Me.